



**MUSÉE DE
LA RÉSISTANCE
ET DE LA
DÉPORTATION
DE L'ISÈRE
GRENOBLE**



LA RÉSISTANCE AU CŒUR DE GRENOBLE



**LE CARNET DE
JACQUES**



Lors des travaux d'aménagement de sa nouvelle salle d'escape game, l'équipe de **Challenge The Room** est tombée sur une vieille malle marron, cachée dans un faux plafond. L'ouvrir ne fut pas simple mais les serrures rouillées ont fini par céder.

Le contenu de la malle a fourni l'identité de son propriétaire : un certain Jacques, résistant grenoblois.

Soucieux de préserver la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, l'équipe de **Challenge The Room** a remis la malle au **Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère**.

Elle contient deux éléments :

- Un carnet dans lequel Jacques a pris soin de consigner ses mémoires ;
- un coffre fermé que personne n'a réussi à ouvrir.

Dans son carnet, Jacques vous invite à revivre ses souvenirs en parcourant la ville de Grenoble. Pour vous aider, un plan en dernière page vous guide. Nous gardons le coffre au musée. Revenez nous voir dès que vous aurez déchiffré le message de Jacques.



Bonjour,

Je me présente, je m'appelle Jacques. Nous sommes en 1946 et j'ai vingt-et-un ans.

Durant la Seconde Guerre mondiale, je me suis opposé au régime de Vichy et à l'occupation en m'engageant dans La Résistance. Je n'étais pas un héros, seulement un jeune homme qui a eu la chance de côtoyer des personnes au sens moral hors du commun. Si le cœur vous en dit, je vous invite à suivre le chemin de ma mémoire. Montrez-vous en dignes et vous serez guidés jusqu'à mon coffre.

J'ai essayé de regrouper les souvenirs des instants les plus marquants que j'ai vécus. À chaque anecdote, vous aurez une énigme à résoudre. La réponse vous permettra de dévoiler la phrase mystérieuse qui aidera à ouvrir mon coffre à l'aide d'un code.

Bonne chance,

Jacques



Mon père tenait un kiosque rue Servan. Le 2 septembre 1939, je l'aidais à installer les journaux quand j'ai été frappé par la Une du "Petit Dauphinois" et ses annonces :

Hitler a tété le masque
Sans déclaration de guerre l'Allemagne
ouvre les hostilités contre la Pologne

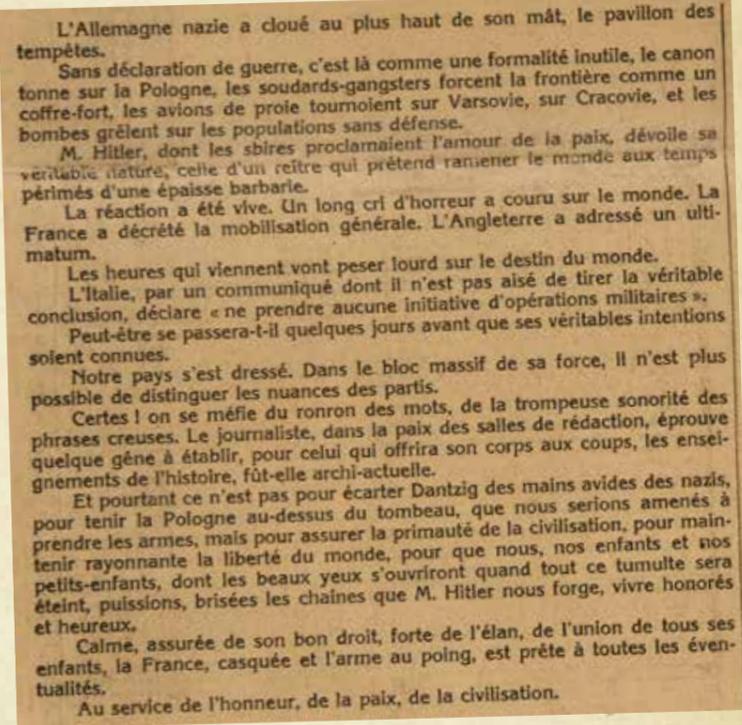
Je n'oublierai jamais ces mots si frappants :

Mobilisation générale en France et en Angleterre

Ce soir-là, nous nous sommes réunis avec mes amis et avons fait la promesse de rester libres. Mais l'armée française a été battue, le pays occupé, la République assassinée.

Mon ami Pierre était devenu journaliste au "Petit Dauphinois", car il souhaitait informer l'opinion publique. Mais dès 1940, et l'arrivée du maréchal Pétain au pouvoir, la presse n'est plus libre et diffuse la propagande du gouvernement de Vichy.

Le journal a été suspendu le 22 août 1944, à la Libération de Grenoble et a pris le nom de "Dauphiné Libéré".



Marie Reynoard m'a donné envie de rejoindre la Résistance. Nous distribuions des tracts contre l'occupant et le régime de Vichy et réalisions des faux papiers.



Marie Reynoard dit "Claude"

Le mouvement Combat s'est rapidement développé et a participé à l'unification de la Résistance en 1943.

"Claude" s'est faite arrêter le 3 octobre 1942 par la police de Vichy. Après trois mois d'incarcération, elle a repris ses activités clandestines, jusqu'à sa deuxième arrestation par la Gestapo. Elle a été déportée à Ravensbrück, nous ne l'avons jamais revue.

Journal du mouvement Combat du 15 avril 1943, dont Marie Reynoard était la cheffe départementale

? Je prenais toujours plaisir à aller chez Marie Reynoard pour assister aux réunions secrètes. Venir dans cette rue me rappelle de nombreux souvenirs : premièrement, je pensais à cet académicien qui a donné son nom à la rue, puis à mes amis Henri et François que j'ai rencontrés la première fois chez Marie. C'est avec eux que nous avons lancé Combat, à la fois nom de notre journal clandestin et du mouvement qui deviendra la plus grande organisation de Résistance en zone sud. Rendez-vous devant l'appartement de "Claude". Mes indications et la plaque informative vous permettront de résoudre ce mot croisé et de trouver mon nouvel indice.

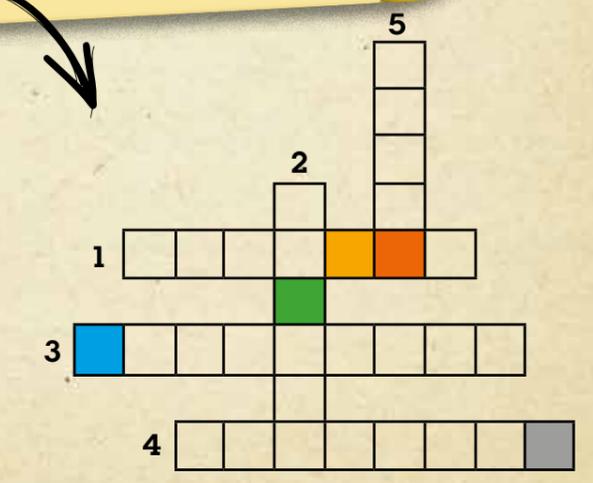


Fanion vichyste

? La Une du journal de ce jour-là a marqué l'histoire et elle sera sans doute conservée pour être exposée un jour dans un musée. Allez la chercher et vous trouverez quel mot est mon premier indice.

Cher Jacques, la réunion aura lieu en ville dans mon appartement. Rendez-vous prévu à 20h. Si tu ne te souviens pas de l'adresse c'est au 4 et rappelle-toi que ma rue porte le nom d'un physicien et mathématicien de l'Académie des Sciences qui a démocratisé le mot "propagande" pour sa théorie de la chaleur. Henri F. et François De M. seront là. Nous allons combiner nos efforts pour être plus efficaces... Prends garde à ne pas être suivi !

Claude



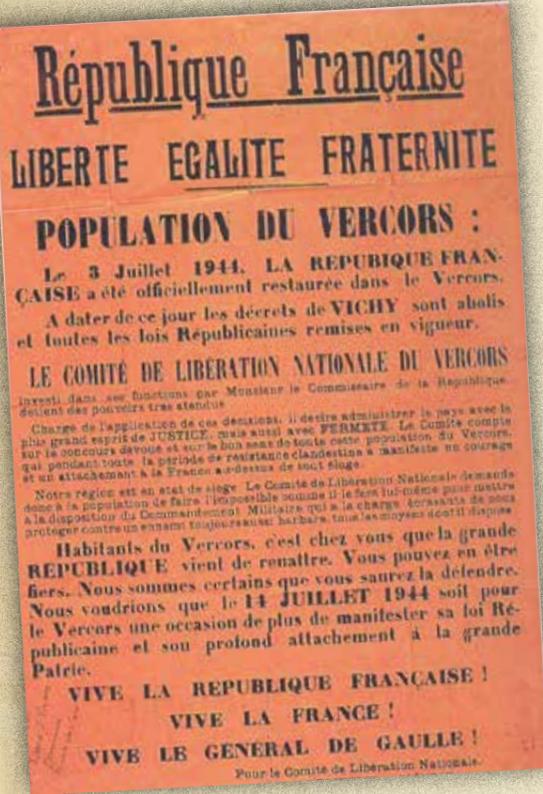
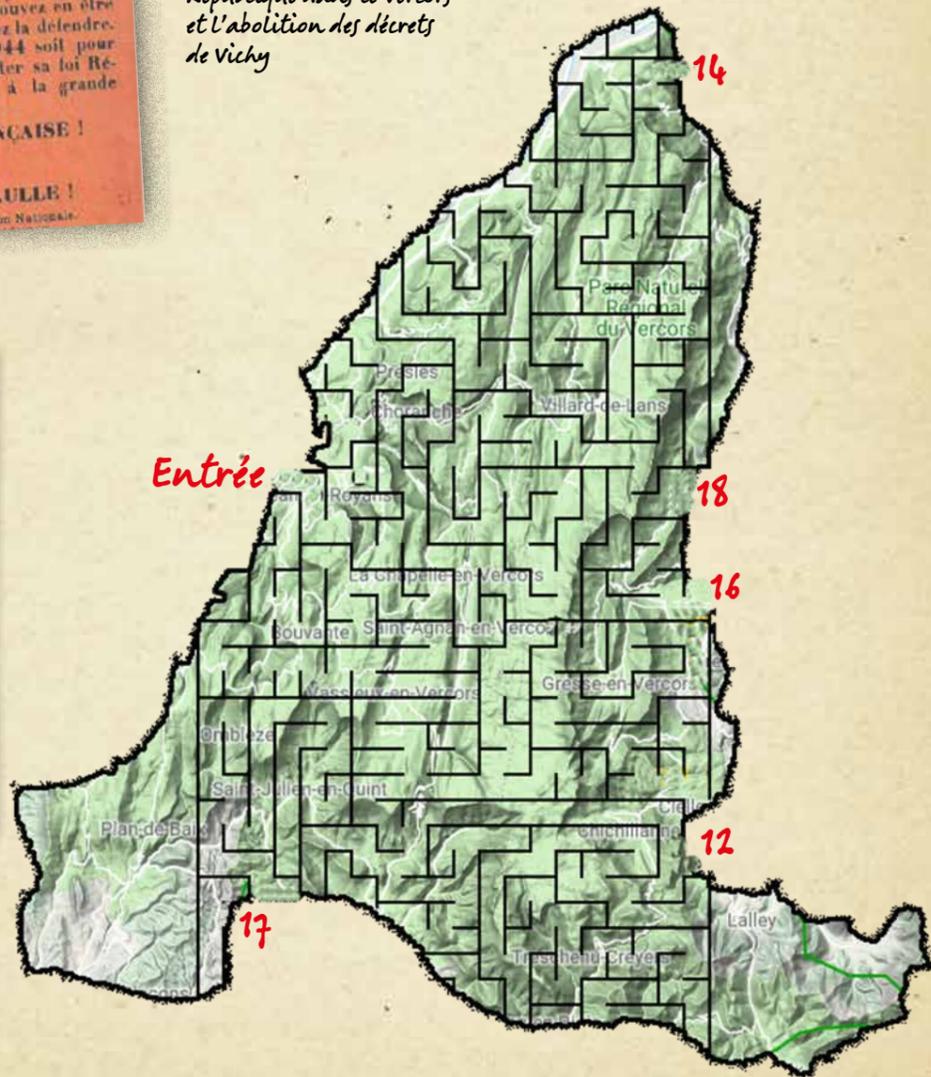
En janvier 1943, j'ai rencontré "Clément", le chef civil du maquis du Vercors. Le capitaine Alain Le Ray, chef militaire, avait mis en place le "plan Montagnards" : le jour du débarquement, des milliers de soldats alliés parachutés sur le massif, devaient se battre avec les maquisards contre les Allemands.



"Clément" de son vrai nom Eugène Chavant

Le 3 juillet 1944, "Clément" proclamait "La République dans le Vercors". Mais le 21 juillet, la Wehrmacht (l'armée allemande) lançait son attaque sur le Vercors. Durant trois jours, une terrible répression s'était abattue sur les résistants et les civils.

La proclamation de la restauration de la République dans le Vercors et l'abolition des décrets de Vichy



À partir de septembre 1943, la ville a été occupée par les nazis. Cette période a été particulièrement difficile, de nombreuses rafles et spoliations contre les juifs, mais aussi une répression sans pareille contre la Résistance, ont été orchestrées par l'occupant.



Monument dédié aux chasseurs alpins, réalisé en 1936

Malgré l'interdiction de se rassembler, nous voulions célébrer la victoire du 11 novembre 1918. Nous étions au moins 1 500 à nous rendre au Monument aux Diables bleus pour commémorer l'armistice de la Première Guerre mondiale. La police nous a demandé de nous disperser, mais des colonnes de soldats allemands ont surgi de leur État-major.

Avec un millier de personnes, j'ai réussi à fuir, mais l'étau s'est resserré sur les autres manifestants. Les soldats ont libéré les femmes et les enfants, mais près de quatre-cent hommes ont été déportés, cent-vingt seulement sont revenus des camps de concentration.



Le 5 novembre 1944, le général de Gaulle a remis au maire de Grenoble la croix de la Libération

? Je vous invite à visiter le maquis sans vous perdre pour trouver le nombre qui vous mène à mon nouvel indice. Vous l'utiliserez sur le médaillon réalisé en l'honneur de « Clément », situé face au cinéma qui porte aujourd'hui son nom.

? Regardez autour de vous et répondez à mes questions pour trouver mon indice.

	VRAI	FAUX
L'autre nom des Diables bleus est les chasseurs alpins	H	T
Le Monument aux Diables bleus a été inauguré en 1936	E	I
Deux-cent personnes sont revenues des camps suite à l'arrestation devant le Monument aux Diables bleus	S	R
Grenoble est la deuxième ville à obtenir le titre de commune compagne de la Libération	I	T
Le dernier compagne de la Libération de l'Isère est mort en 2007	T	O
La dernière ville à obtenir le titre de commune compagne de la Libération l'a eu en 1945	I	A
Les compagnons de la Libération de l'Isère ont été quinze	R	G
Le Cameroun est mentionné dans l'ordre de la Libération	E	S

J'avais rejoint le mouvement Combat avec mon collègue de travail Paul Gariboldy. D'abord membre d'un groupe franc, il avait pris la tête du mouvement en juillet 1943 et avait changé son nom pour "Paul Vallier". Avec son fidèle adjoint Jean Bocq dit "Jimmy", au volant de leur traction noire, ils ont attaqué le siège de la Milice, place Victor Hugo, dérobé des camions de munitions et les fichiers du Service du Travail Obligatoire, mais aussi 25 000 feuilles de tickets d'alimentation. Insaisissables, ils ont terrorisé les miliciens et les Allemands pendant plusieurs mois. Quel courage !



Paul Vallier plus connu sous le nom de « Lorro », « d'Artagnan » ou « Cyrano de Bergerac »

Après le vol de six millions de francs à la Poste Centrale, leurs têtes ont été mises à prix. Ils nous ont permis de mener à bien plusieurs opérations en redistribuant leur butin aux différents mouvements de la Résistance.

Le 22 mars 1944, ils ont été surpris dans le garage où ils cachaient leur véhicule. "Jimmy" a été blessé durant l'attaque. Pour lui laisser le temps de fuir, Paul avait fait diversion. C'est Guy Éclache, chef des collaborationnistes, qui l'a abattu de plusieurs balles à bout portant.

Pour nous tous, ce fut un jour sombre, Paul était un héros de la Résistance et un ami fidèle.

S	A	E	G	A	R	U	O	C	E
I	N	T	E	T	E	D	S	M	L
E	O	A	T	S	S	I	D	U	E
G	I	T	N	T	I	V	N	N	D
E	T	T	I	E	S	E	A	I	I
F	C	A	O	K	T	R	M	T	F
U	A	Q	J	C	A	S	E	I	F
I	R	U	D	I	N	I	L	O	E
R	T	E	A	T	C	O	L	N	H
M	I	L	I	C	E	N	A	S	C

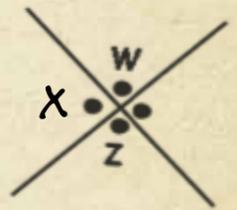
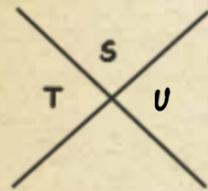
?
Je vous invite à trouver mon nouvel indice dans ces mots mêlés. Mon récit vous aidera dans la recherche des mots. Il faudra également barrer le nom du lieu où vous vous trouvez. L'indice sera ce qu'il vous restera.



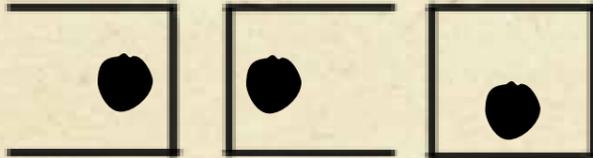
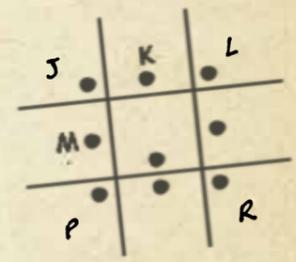
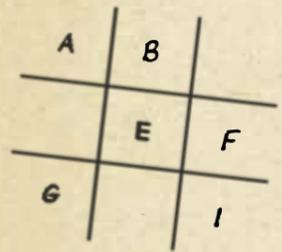
Jimmy est sauvé le 22 03 44

"Jimmy" était gardien de la paix. Il avait rejoint Paul Vallier au mouvement Combat en 1943 et il était devenu son lieutenant. Le 22 mars 1944, lors de l'embuscade, Paul s'est sacrifié pour lui sauver la vie. Mais le 26 mars, Jimmy a été abattu à son tour par les Allemands dans le Vercors.

Inséparables, "Jimmy" et Paul Vallier ne se quittaient pas. Aujourd'hui encore ils sont côte à côte : une rue et une place perpendiculaires portent leurs noms.



?
Ils sont partis tels des (codes) Templiers. Mes notes suffiront pour comprendre le message ci-dessous.



Dès 1940, certains militaires de l'armée d'armistice cachaient des armes et espéraient reprendre les combats. Mais en novembre 1942, l'armée a été dissoute par les Allemands, de nombreux militaires ont alors rejoint la Résistance.

En 1943, Albert de Seguin de Reyniès avait rassemblé clandestinement les différentes forces armées de la Résistance et avait été désigné pour diriger l'Armée secrète (AS). En mars 1944, les Forces françaises de l'intérieur (FFI) ont été créées pour unir l'armée de métier et les combattants de la Résistance. Le commandant de Reyniès s'est fait arrêter ici, place Verdun. Il était père de huit enfants, on ne l'a jamais revu.

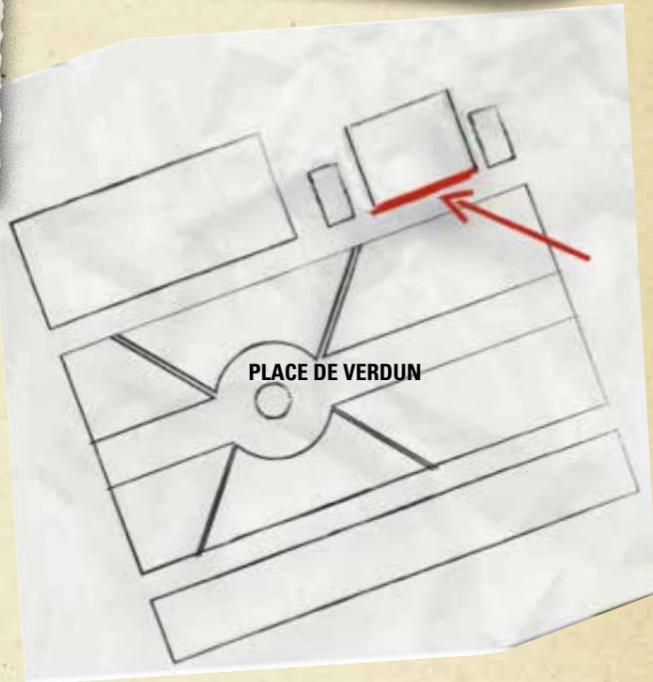


Albert Seguin de Reyniès

? Je sais qu'ils communiquaient au sein des FFI en messages codés. Peut-être utilisaient-ils le Code César avec un nombre qu'ils étaient les seuls à connaître?

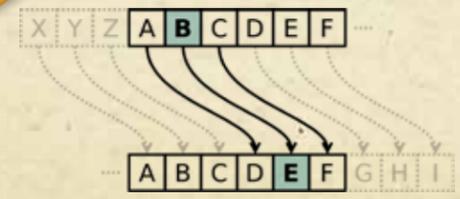


Défilé des FFI dont Albert Seguin de Reyniès devient le commandant pour l'Isère



PLACE DE VERDUN

? À chaque fois que je viens sur cette place, je regarde les barbus aux fenêtres du rez-de-chaussée. N'auraient-ils pas pu faire un signe au commandant? En souvenir de Albert de Seguin de Reyniès, je vous invite à déchiffrer ce message, cette fois les barbus vous aideront.



UGC

Je vous ai parlé des personnes que j'ai croisées mais d'autres noms d'hommes et de femmes ayant marqué mon époque circulent.

- Jean Moulin, qui aida le général de Gaulle à unir les mouvements de la Résistance.
- Pierre Brossolette, que nous écoutions sur la BBC.
- Jean Zay, l'un des hommes politiques les plus doués de sa génération et qui représentait tout ce que les nazis détestaient: Juif et franc-maçon.
- Ou encore Germaine Tillion, ethnologue qui, pendant sa déportation, a écrit une opérette: "Le Verfügbar aux Enfers", pour résister aux nazis par le rire.
- Et Geneviève De Gaulle-Anthonioz, nièce du général De Gaulle qui a diffusé sous le manteau la photographie du chef de la France Libre. Elle fut elle aussi déportée et s'engagea auprès des plus démunis à son retour des camps.

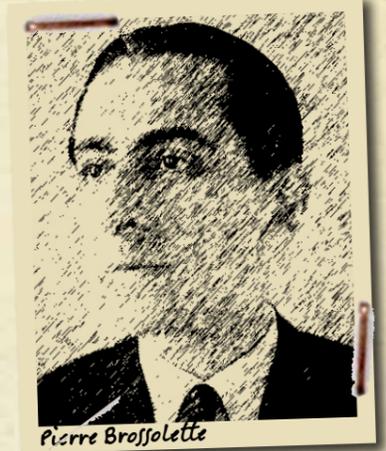
? S'ai réalisé des croquis de ces personnes. Peut-être qu'un jour ils trôneront sur les murs de Grenoble. Je glisse parmi ces portraits mon dernier indice.



Jean Bocz dit Jimmy



Germaine Tillion



Pierre Brossolette



Jean Zay



Geneviève de Gaulle-Anthonioz



Jean Moulin

Bravo,
Vous avez parcouru mes souvenirs
et trouvé ma phrase mystère.
Rendez-vous à votre point de départ
pour ouvrir mon coffre.

Grenoble, Le 9 août 1946 soit 090846

Jacques

